

GEMENCHEH

(DISTRICT DE JOHOL)

NEGRI SEMBILAN.

PAR MONSR. L. C. ISNARD,
Ingénieur Civil des Mines.



RÈS-PEU de personnes connaissent même de nom le pays de "Gemencheh." Ses ressources, son rapprochement avec Malacca, ses facilités de communication pour l'explorateur comme pour l'exploiteur, sa richesse en un mot, sont absolument ignorés du public. Et cependant ce pays est situé à 48 heures à peine de Singapore.

Gemencheh est un des états de la Confédération du Negri Sembilan, par conséquent englobé dans le groupe des petits états actuellement sous le protectorat britannique qui a pour ville de résidence Kwala Pilah.

Ce district est borné au Nord et à l'Ouest par Johol, à l'Est par Johor, et au Sud par la colonie de Malacca. Il est traversé sur sa plus grande longueur par un affluent du Muar, le Gemencheh, qui a donné son nom au pays. Plusieurs tributaires de cette rivière arrosant ce pays en tous sens en ferait une contrée d'une grande fertilité, si le nombre d'habitants était en rapport avec ces immensités de terrain. Ses limites de frontière avec Malacca lui permettent de se servir des routes de cette colonie jusqu'à Malacca même, soit 30 milles. Une autre route carrossable de Batang Malacca le met également en rapport avec Tampin, ville frontière du Negri Sembilan. Et de Batang Malacca on peut se rendre au village de Gemencheh par un chemin pratiqué pour faciliter la sortie

des plantations, soit 6 milles. Il suffirait d'une somme relativement infime pour faire de ce chemin une route de grand voie.

Maintenant dans l'intérieure une foule de sentiers vous mettent à même de vous rendre dans les différents endroits de cette contrée sans trop de détours, avantage considérable pour l'explorateur prospecteur. Il est certain que devant le développement que ce pays commence à prendre et la très-grande place qu'il occupera sous peu, non seulement dans le Negri Sembilan mais encore dans la presqu'île de Malacca, le Gouvernement fera le sacrifice immédiat d'une grosse somme pour créer des voies de communication afin de faciliter l'entrée et la sortie des denrées et produits des exploitations minières et agricoles.

Ce pays de Gemencheh est essentiellement minier. Point d'étain, mais de l'or. Il est situé dans les derniers contreforts de la grande chaîne séparative de la péninsule. Ces collines quoique peu élevées sont très abruptes et en forme de cône pour le plus grand nombre. Couvertes de forêt de bois de premier choix elles seront dans l'exploitation minière un puissant auxiliaire. Comme bois de chauffage leur calorique est suffisant pour servir aux machines à vapeur, et comme bois de constructions, menuiserie, traverses de chemin de fer, poteaux telegraphiques leur rôle est tout tracé.

Un même soulèvement aurifère traverse Gemencheh dans toute sa longueur comme dans toute sa largeur. Ce soulèvement, que j'ai à maintes reprises observé, a une direction générale de N.N.W. et S.S.E. Il part de la colonie de Malacca où je l'ai relevé, traverse tout le Gemencheh, coupe le Muar et le Serting, enrichit leurs affluents au passage atteint Tasoh, continue sa marche à travers Pahang, où je le laisse. Ce soulèvement, que j'ai observé dans toute sa marche, n'est point le fait d'un hasard ou d'un excès d'imagination mais bien un effet des observations consciencieusement prises et nettement établies.

1°. La formation aurifère commence très-avant dans la colonie de Malacca. Sur une grande partie du parcours de la route reliant Malacca à Tampin elle n'échappera pas à l'œil d'un observateur. En laissant ce chemin (au 10^{ème} mille

de Malacca par exemple) et en en pénétrant un peu à l'Est dans l'intérieur des terres à 2 ou 3 milles, vous vous trouvez en face des travaux de lavage d'alluvions aurifères exécutés avec tant de poursuite qu'il ne laissent aucun doute sur la valeur primitive de ces gisements. Il est à présumer que les filons qui ont enrichi ces cours d'eau ne sont pas loin, car le peu d'eau et le peu de pente de ces ruisseaux ne permettent pas un grand entraînement de ce métal si lourd. De ce point en prenant une direction N. S. vous arrivez dans le Gemencheh.

2°. Le premier endroit et aussi le plus important qui s'offre est Chendras. On peut dire que presque de tout temps les Malais ont travaillé à Chendras. Leurs travaux quoique peu considérables n'en denotent pas moins une certaine habileté dans le travail des mines, surtout si l'on considère dans quelles conditions déplorables ces travaux ont été exécutés. Sans outils, sans pompe, sans poudre, ils ont foncé des puits qui ont 150 pieds de profondeur. Une compagnie européenne s'est formée dans la suite, mais ses affaires n'ont pas répondu aux grandes espérances que l'on avait conçues; elle liquida. Le même reef d'abord travaillé par les Malais fut continué par la nouvelle compagnie. Ce reef appartient au réseau E.-W. dont la largeur est très considérable à en juger par les travaux légers faits jusqu'à ce jour; quant à la longueur elle est encore à déterminer, on n'en peut rien dire encore. Ce soulèvement de E.-W. est de formation antérieure au soulèvement N.-S.

Les filons dans cette dernière formation sont, je pense, aussi nombreux que dans la première. Ils croisent les filons E.-W. à peu près à angle droit, ce qui donne lieu à de nombreux tronçons E.-W. qui rendront l'exploitation de ces filons difficile, mais aussi très-riche à cause des nombreuses points de contact. Quant à la richesse de ces filons N.-S. elle semble jusqu'à présent être très inférieure à celle des filons E.-O. Leur puissance est plus grande et leur quartz d'aspect salin est fort dur même à l'affleurement. Les filons E.-W. étant plus décomposés à la surface et donnant l'or visible à l'œil nu on peut conclure que la richesse des alluvions proviennent de la désagregation de ces filons.

Les alluvions de ce district de Chendras ont été en grande partie travaillées.

Si l'ancienne compagnie de Chendras, pour des raisons dans lesquelles je n'ai pas entrer, n'a pas réussi, ce n'est pas à dire que celle qui se créront à l'avenir auront le même sort, d'autant plus qu'il n'est pas prouvé qu'elle ait travaillé le filon le plus riche de ce district, ce que nous sommes appelés peut être à constater avant long temps.

Des études sérieuses de recherches mettront à jour, j'en ai la conviction, des richesses comme la péninsule n'en a pas encore vues et qui recompenseront largement l'énergie et la tenacité de ceux qui ont su vouloir.

3°. En continuant toujours ce voyage à travers le Gemencheh et en suivant toujours ce soulèvement aurifère dans la direction W., j'arrive à Ulu Gedoh.

Cette concession appartient aujourd'hui à un syndicat, aussi je ne m'appesantirai pas. Deux reefs sont découverts; le premier d'une direction E.-O., et le second N.-S. Ce que je viens de dire plus haut, quant à la formation des filons, peut s'appliquer ici, c'est le même soulèvement. Le premier filon E.-O. donne de grandes espérances, je suis persuadé qu'il les tiendra. Dès la surface, l'or est visible à l'œil nu, les travaux en profondeur montreront que la richesse va toujours "crescendo." Dans les travaux superficiels faits par ce syndicat j'ai vu la richesse aller en augmentant au fur et à mesure que les fouilles descendaient.

Je continue mon voyage à travers le Gemencheh dans une direction N.N.E. et j'arrive au Muar après avoir traversé ses affluents, tels que "Kendong," Jelei, Klebang, &c., &c., tous travaillés en tant qu'alluvions, et j'arrive au Seriting et delà en traversant le Cheras et le Sebaling, affluents du Seriting, j'arrive à la frontière de Pahang.

Quant à la direction générale on peut s'en rendre compte en la suivant sur la carte, et en relevant les points que je viens d'indiquer, on tombera en plein dans le territoire de la colonie de Malacca après avoir traversé tout le pays de Gemencheh.

Si maintenant le voyageur placé sur la frontière de Pahang jette ses regards vers le pays de Pahang dans la direction de

découvertes d'or de cette contrée, tel que Raub, il verra que tous ces points se trouvent dans le même soulèvement que je vien d'indiquer.

Si j'ai pu par ces quelques lignes interesser le lecteur au point de lui croire par ma demonstration que l'or dans la péninsule Malaise n'en pas seulement tributaire d'un pays mais bien de *trois*, qui sont la colonie de Malacca, le Gemencheh (Negri Sembilan), et Pahang, je serai entièrement satisfait ; mon but sera atteint.

